Festival d' Automne

Septembre – Décembre 2025
Dossier de presse

Focus
Nacera Belaza

Du vendredi 26 septembre au samedi 20 décembre

L'Echo à la MC93 du ven. 26 sept. au sam. 11 oct.
Au Théâtre de Corbeil-Essonnes le jeu. 6 nov.

Les Ombres au Musée du Louvre
Du lun. 8 au jeu. 18 décembre

Untitled.1 avec le Ballet de l'Opéra de Lyon
Au CENTQUATRE-PARIS
Du jeu. 18 au sam. 20 décembre

Contacts presse
01 53 45 17 13

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com

Le Focus qui vous est consacré propose une lecture nouvelle de votre travail, comment l'envisagez-vous ?

Nacera Belaza : Comme une très grande marque de confiance, ceci après que le Festival d'Automne m'ait programmé trois ans de suite. Cet accompagnement débouche aujourd'hui sur une triple programmation donnant à voir des facettes différentes de mon travail. Une telle présentation dans le cadre d'un festival est évidemment rare, et ce triptyque permet de déployer l'étendue de la création, en mettant en relief les questionnements qui sont les miens, sur le langage et le corps, sur la création pour ballet, et sur la création *in situ*, en dehors du plateau. Quand on offre cette chance à un artiste, on amène une meilleure compréhension de son univers et une plongée en profondeur, pour le public, dans ce qui constitue sa recherche.

Vous proposez trois créations aux approches visiblement très distinctes.

NB : Elles sont très différentes, mais en réalité, très complémentaires. Ce sont trois axes de travail que je développe depuis longtemps. Pour le Louvre, *Les Ombres* correspond à une recherche entamée en 2015 au Mucem à Marseille, que j'ai appelé *La Procession*. La forme a ensuite évolué, et j'ai exploré de nombreux musées ou espaces extérieurs. La question initiale était : comment réagirait mon travail à l'extérieur, hors de la scène ? Que se passe-t-il si l'on sort le spectateur de sa posture passive, physiquement, lorsqu'il est assis pour un spectacle ? Qu'est-ce que cela modifie lorsqu'il est invité à circuler ? Cela altère-t-il sa vision de l'œuvre, sa qualité d'écoute, sans intervention du mental ? Ce type de questions m'ouvrent souvent des champs d'exploration.

Le musée du Louvre est un lieu empreint d'une forte charge historique, culturelle et artistique.

NB : Il faut d'abord dire que cette proposition du Festival d'Automne a un sens particulier. Au Louvre, le lieu où j'interviens est la nouvelle Galerie des Cinq continents qui ouvre à une dimension inédite de mise en dialogue des œuvres non occidentales de l'ancien Pavillon des Sessions, avec d'autres objets issus du monde entier. Ceci dans une présentation horizontale qui met à égalité les productions artistiques de tous les continents. D'avoir fait appel à moi pour insérer un geste artistique dans cette démarche à la fois esthétique et politique, en écho à la dimension universelle souhaitée pour la Galerie, me touche.
Par ailleurs, j'ai déjà travaillé dans des lieux particulièrement chargés. En réalité, j'apprécie beaucoup la contrainte, et je suis convaincue que c'est seulement à travers elle que l'on peut trouver la liberté. Je vais travailler dans deux espaces du musée. Le premier est donc la Galerie des Cinq Continents, où il y a des coffrages en verre posés sur les œuvres comme si elles étaient suspendues, créant une sorte de labyrinthe de reflets. Le deuxième lieu est la salle Murillo, tapissée de toiles de peinture classique. Comment établir, à partir de là, un dialogue entre les œuvres et le corps ? J'ai toujours évité un effet de dialogue direct avec la matérialité de l'objet et son histoire. En revanche, le danseur peut être en dialogue avec ce qui émane de l'objet : l'immobilité d'une sculpture devient une référence pour le déplacement, mettant le corps de l'interprète en tension constante avec l'œuvre. Il fait ainsi résonner la parole qui traverse l'objet, devenant un réceptacle de ce qui l'entoure, à la recherche de ce lien invisible qui fait vibrer tout le corps. Ce qui m'intéresse est donc plutôt un rapport de nature sensible.

La création avec le Ballet de l'Opéra de Lyon rejoint une dimension performative qui a souvent nourri votre réflexion, bien qu'elle paraisse éloignée de vos pièces en petite formation. Comment avez-vous abordé ce sujet ?

NB : Ce qui me fascine dans les danses traditionnelles, c'est la possibilité d'atteindre l'unisson entre les corps. Un unisson que j'ai toujours recherché, seule ou à plusieurs. Et c'est plus grisant avec une grande communauté, à condition d'éviter les effets de groupe superficiels, qui ne font que lier les corps physiquement. Il s'agit de révéler un autre type de relation, plus profonde, afin de parvenir à une plus grande communion. Cela exige un travail immense pour déprogrammer nos modes de fonctionnement et reconnecter les êtres par une conscience commune. Pour répondre à l'esthétique classique, les corps deviennent des corps maîtrisés, contrôlés, des « instruments » ultra-performants, mais subissent une hypertrophie qui relègue la dimension humaine au second plan. Dans mon travail, l'être humain est la référence, la caisse de résonance qui permet à l'autre d'entendre, d'accueillir ; mais pour atteindre cette fonction le danseur doit paradoxalement renoncer à tout contrôle, s'affranchir du mental pour regagner une liberté, innée, fulgurante.

Votre duo avec Valérie Dréville représente un défi inédit, répondant à un désir de longue date. Comment cette rencontre a-t-elle nourri votre exploration ?

NB : J'ai toujours dit que, chez moi, la danse naissait d'un désir de parole. Je ressens que lorsque le corps est habité, il devient un canal d'expression. Mon enjeu était, d'une certaine manière, de rendre le mouvement audible. C'est ce qui m'a amené à explorer cette zone trouble entre la voix et le corps. Hortense Archambault (directrice de la MC93) a eu l'intuition que notre rencontre avec Valérie pouvait fonctionner et nous a menées délicatement l'une vers l'autre. En voyant Valérie sur scène, j'ai constaté comment elle utilise son corps pour faire entendre les mots. Son corps vit l'imaginaire et amplifie l'écoute ; elle danse sans en être consciente ! Dès le premier atelier, elle a réussi à atteindre ce que je lui indiquais. Le travail n'en est pas pour autant devenu confortable, nous sommes toutes deux régulièrement déstabilisées, délogées, et cela est pour moi l'indice clair d'un nouveau chemin. Valérie n'a pas la pratique de la danse, ce qui signifie qu'elle n'a pas confiance en ce que son corps pourrait ou non accomplir. Cette absence de certitude est précieuse : elle remet du vide, de la fragilité, là où la maîtrise habituelle du corps a érigé des murs. Nous partageons toutes les deux une foi inébranlable dans l'imaginaire, dans l'invisible.

Votre recherche artistique est souvent qualifiée de danse épurée, minimaliste, où la répétitivité agit comme un rituel. Comment défini-

riez-vous votre démarche ?

NB : Si je continue de danser, c'est parce que ces notions se renouvellent constamment, dans une dimension de plus en plus complexe. Alors oui, les mots peuvent m'encombrer. J'arrive à résoudre cette contradiction quand je les confronte avec d'autres mots, d'autres réalités. On peut parler d'état modifié, d'intériorité et de transcendance, mais aussi d'abstraction, de tant d'autres choses… que je ne saurais moi-même définir. Mon travail se compose de strates imbriquées les unes dans les autres, et c'est comme cela que se constitue un univers artistique. Au fil du temps, et sans le savoir, le créateur construit une gigantesque et complexe machinerie qui finit par le dépasser. S'il sait comment l'enclencher, la propulser, cela finit toujours par lui échapper. Au final, demeure l'œuvre comme une énigme composée de vides et de pleins, en dialogue avec nous-mêmes.

Votre relation au public semble essentielle. Il occupe une place centrale dans vos créations, quelle que soit leur exigence.

NB : J'observe sans cesse le public et son comportement, afin de mieux comprendre ce qui se joue entre lui et l'œuvre. Qu'est-ce qui crée l'écoute ? Comprendre son fonctionnement intime revient à élaborer des outils de plus en plus subtils et puissants pour l'emmener loin, le dépayser tout en l'accompagnant dans cette expérience. Ce n'est pas l'exigence qui décourage le public, mais le sentiment de ne pas être entendu, accueilli. Ce qui, en fin de compte, ressemble à une troublante et étrange forme d'amour.

Propos recueillis par Thierry Perret, mars 2025

Nacera Belaza

Née en Algérie, Nacera Belaza vit et travaille en France. Après des études de lettres modernes, elle crée en 1989 sa compagnie, avec pour projet de dire et de dénouer la complexité d'une double appartenance culturelle. Depuis ses premières pièces, *Le Sommeil rouge* (1999) ou *Le Pur hasard* (2005), elle explore le mouvement comme un souffle continu, confrontant la patience, la rigueur et le dépouillement à ce qu'elle appelle le « vacarme assourdissant de nos existences ». Son travail se poursuit avec *Le Cri* (2008), qui reçoit le Prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la Critique, *Les Oiseaux* (2014) ou encore *L'Onde* (2020). En 2024, elle crée *La Nuée* au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. Elle a, en parallèle de son activité en France et à l'étranger, créé en Algérie une coopérative qui lui permet de mener un travail régulier avec son pays natal. Ses créations sont régulièrement présentées à l'international, et en France, entre autres à Montpellier Danse, aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, au Festival de Marseille, et au Festival d'Automne, où un focus lui est consacrée cette année.

Nacera Belaza au Festival d'Automne :

2024	*La Nuée* (MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)
	Sur le fil (Scène nationale de l'Essonne – Théâtre de l'Agora)
2023	*L'Envol* (Chaillot – Théâtre national de la Danse)
	Sur le fil (Chaillot – Théâtre national de la Danse)
2022	*L'Envol* (MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)
2020	*L'Onde* (MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)

Biographie

Katerina Andreou

Diplômée en droit, formée à l'École national de Danse d'Athènes et titulaire d'un Master de recherche chorégraphique de l'université Paris-VIII, Katerina Andreou est née à Athènes, mais vit et travaille en France. Elle a notamment collaboré comme interprète avec DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado, Emmanuelle Huynh, ou encore Ana Rita Teodoro. Elle développe une pratique physique propre à chaque projet et recherche des états de présence qui résultent d'une constante négociation entre des tâches, fictions ou univers contrastés, remettant souvent en cause les notions d'autorité et de censure. L'environnement sonore de ses pièces, qu'elle crée elle-même, constitue son principal matériau dramaturgique. Son solo A kind of fierce, qui reçoit le prix Jardin d'Europe au festival ImpulsTanz en 2016, est suivi de BSTRD (2018), Zeppelin Bend (2021) avec Natali Mandila, Rave to Lament (2021), et plus récemment Mourn Baby Mourn (2022). Elle présente en 2024 *Bless This Mess* au Kunstenfestivaldesarts. Elle est artiste associée au Centre chorégraphique national de Caen en Normandie et auprès du Master Exerce du CCN de Montpellier.

Katerina Andreou au Festival d'Automne :

2024 *Bless This Mess* (T2G)
2023 *Mourn Baby Mourn* (Centre Pompidou)

Focus Danse

Nacera Belaza
Les Ombres

Durée estimée : 1h30. Première mondiale

Musée du Louvre	8 – 18 décembre
	Informations et réservation sur festival-automne.com et louvre.fr

Direction artistique, chorégraphie, conception son et lumière Nacera Belaza. Avec Paulin Banc, Nacera Belaza, Aurélie Berland, Pierre Morillon, Magdalena Hylak Et les élèves du Lycée Henri Bergson Sara Adam, Théodore Garrigou, Clémentine Follain, Robert-Imbert Gerbaux, Gali Haettel, Noham Keddar, Zhanna Manolia, Adrien Philizot. Régie son et lumière Christophe Renaud, Marco Parenti.

Le Musée du Louvre et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Pour la quatrième création de la collection de performances contemporaines du Musée du Louvre et du Festival d'Automne, Nacera Belaza présente *Les Ombres*. Elle investira deux espaces du musée et engagera un dialogue avec les œuvres non occidentales de la Galerie des Cinq Continents, récemment réouverte et inaugurée.

Nacera Belaza a développé dans ses Processions – en parallèle de ses créations au plateau – une pratique du hors-scène, impliquant le public. S'inspirant de cette recherche, les spectatrices et spectateurs du Louvre circuleront dans deux espaces : la nouvelle Galerie des Cinq Continents, accueillant les sculptures extra occidentales de l'ancien pavillon des Sessions désormais confrontées à d'autres œuvres tissant une horizontalité sensible entre les continents et les cultures ; et la salle Murillo, vouée à la peinture espagnole. Si la chorégraphe laisse place au dialogue silencieux des corps avec les œuvres, elle poursuit sa démarche singulière : capter leur énergie pour nourrir une danse empreinte d'intime et d'onirisme, au-delà de la matérialité ou de l'histoire des objets. Entourée d'un groupe élargit d'interprètes, et de jeunes amateurs et amatrices, Nacera Belaza s'inscrit dans la démarche politique et esthétique de transformation du musée, et propose une décolonisation sensible du mouvement et des mémoires.

LOUVRE

Contacts presse

Festival d'Automne
Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Musée du Louvre
Opus 64 – Aurélie Mongour
a.mongour@opus64.com
01 40 26 77 94

Focus Danse

Nacera Belaza
Untitled.1
Katerina Andreou
WE NEED SILENCE
Ballet de l'Opéra de Lyon

Durée estimée : 1h40 avec entracte. Création 2025

CENTQUATRE-PARIS	18 – 20 décembre
	Jeu. ven. 20h, sam. 19h 8 € à 30 € I Abo. 8 € à 24 €

Untitled.1
Chorégraphie, conception son et lumière Nacera Belaza. Création lumière Eric Soyer. Son Christophe Renaud, Marco Parenti. Préparatrice Dalila Belaza. Costumes Ateliers des costumes de l'Opéra de Lyon. Danseurs et danseuses de l'Opéra de Lyon.

WE NEED SILENCE
Chorégraphie, musique, lumières, costumes Katerina Andreou. Assistant à la chorégraphie Pierre Magendie. Arrangement sonore Eric Yvelin. Lumières, espace Yannick Fouassier. Professeur de danse Raza. Maître de ballet Raúl Serrano Núñez. Danseurs et danseuses de l'Opéra de Lyon.

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Un même élan vital de danser rassemble les chorégraphes Nacera Belaza et Katerina Andreou. Elles se répondent dans un diptyque conçu pour les interprètes du Ballet de l'Opéra de Lyon, avec deux créations que réunissent de multiples résonances.

Dans sa dernière création pour les danseurs et danseuses du Ballet de l'Opéra de Lyon, Nacera Belaza travaille la répétition presque hypnotique du geste et du mouvement pour nous faire vivre une expérience de la dépossession : lâcher prise pour prendre conscience autrement de la présence de nos corps au monde. Se rendre disponible, être à l'écoute de ce que les corps ont à nous dire.

WE NEED SILENCE de Katerina Andreou fait directement écho à cette démarche. En étourdissant nos sens par une intensité physique poussée à l'extrême et par des rythmes battants de *house music*, cette pièce collective, construite à partir du solo *BSTRD*, nous invite à une expérience paradoxale : écouter ce que l'on n'entend plus et voir ce que l'on ne voit plus. Autrement dit, imposer le silence, par la saturation sonore et physique.

CENT QUATRE #104 PARIS

Contacts presse

Festival d'Automne	CENTQUATRE-PARIS	Ballet de l'Opéra de Lyon
Rémi Fort r.fort@festival-automne.com 06 62 87 65 32 Yoann Doto y.doto@festival-automne.com 06 29 79 46 14	Jeanne Clavel j.clavel@104.fr 01 53 35 50 94	Thierry Messonnier thierry@thepublicists.fr 06 84 67 84 30

Focus Danse

Nacera Belaza

L'Echo

Interprété par Valérie Dréville et Nacera Belaza

Durée : 1h20. Première mondiale

MC93	26 septembre – 11 octobre
	Mar. au ven. 19h30, sauf ven. 10 oct. (scolaire 14h30), sam. 18h30, sauf sam 11 oct. 16h30, dim. 15h30, relâches lun. et du 28 sept. au 2 oct. 8 € à 25 € I Abo. 8 € à 18 €
Théâtre de Corbeil-Essonnes	6 novembre
	Jeu. 20h 8 € à 17 € I Abo. 8 € à 12 €

Chorégraphie, conception son et lumière Nacera Belaza. Avec Valérie Dréville, Nacera Belaza. Régie générale Christophe Renaud. Son Marco Parenti.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

La rencontre entre la comédienne Valérie Dréville et Nacera Belaza a été une évidence. Depuis longtemps, la chorégraphe explorait cette zone trouble où se situe le « point de jonction » entre la parole et le langage qui anime le corps. Valérie Dréville s'est révélée être une partenaire tout aussi habitée par l'imaginaire et une forte intériorité.

Par sa cohérence tout au long de trente années, le travail de Nacera Belaza constitue un chemin de création dont la singularité n'a d'équivalent que les recherches d'avant-garde des années 1970. À l'occasion d'une rencontre organisée par la MC93, la chorégraphe et la comédienne Valérie Dréville ont entamé un travail inédit autour du corps comme réceptacle de l'imaginaire – la capacité d'expression de la danse qu'elle conçoit comme « une parole dans le corps » ayant toujours été pour la chorégraphe un ressort de son travail. Une complicité instinctive est née, portée par la densité intérieure de la femme de théâtre et sa capacité à incarner la parole dans le corps. Il s'agissait alors d'approfondir cette résonance, de dévoiler les échos souterrains reliant leurs deux mondes artistiques.

MC93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

MC93

Myra– Rémi Fort, Lucie Martin, Jordane Carrau
myra@myra.fr
01 40 33 79 13

Tournées

Les 14 et 15 octobre 2025, Charleroi Danse à La Raffinerie (Bruxelles, Belgique)
Les 24 et 25 octobre 2025, De Singel (Anvers, Belgique)